

Rapport de l'atelier des Fonds pour la Recherche Appliquée

sur le thème

RESULTATS DES PROJETS DE RECHERCHE APPLIQUEE POUR LE RENFORCEMENT DE LA SECURITE ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE A TRAVERS LES POLITIQUES ET LA PRATIQUE AU BENIN

Yann E. MADODE and
Harold M. HOUNHOUGAN



TABLE DES MATIÈRES

03

EXECUTIVE
SUMMARY

05

INTRODUCTION

06

1. COMPTE-RENDU DE
L'ATELIER PAYS

10

2. COMPTE-RENDU DU
DIALOGUE PUBLIC

16

3. COMPTE-RENDU DE
LA VISITE DE TERRAIN

18

ANNEXES

EXECUTIVE SUMMARY

A three day workshop was organised from 20 to 22 November 2019 in Cotonou, Benin, on the theme **Scaling for Impact : ARF results for strengthening Benin Food & Nutrition Security in policy and practice**. This workshop was jointly organised by NWO-WOTRO Science for Global Development, the Food & Business Knowledge Platform (F&BKP), the Laboratory of Food Sciences of the University of Abomey-Calavi (LSA/UAC), and AgriProFocus Benin (APF).

During this workshop, representatives of all eleven projects of the Applied Research Funds (ARF) of NWO-WOTRO in Benin got together. Since these projects are finished or almost finalized, it was time to take stock of their outcomes, share lessons learned, and tackle issues related to scaling-up of project results. The workshop encompassed a project day gathering all project representatives, a public dialogue whereby external Beninese stakeholders were invited, and a field visit to the sites of the ARF project entitled 'Agronomic and processing practices for pineapple in Benin (DAPIS)'.

During the project day, ARF projects implemented in Benin shared and discussed the numerous practical results that were co-created by practitioners, private sector and research. Often at the end of project interventions, outcomes are not scaled up and impact becomes limited. To avoid this, the ARF projects were designed not just for producing evidence of what works, but also for ensuring that successful ones could be scaled and become profitable. Therefore, participants discussed the prerequisite conditions, from both policy and practice, for scaling-up ARF projects to reach food and nutrition security. These conditions are : (i) a favorable political environment, (ii) an institutional arrangement that links food and nutrition security specialists with farmers, (iii) the development of innovations centred on endogenous resources, (iv) a project and political embedment of the scaling-up process, (v) a solid and sustainable partnership between the actors of innovation development, and (vi) the development of innovation platforms that link the private and the public sector around innovation development. During this workshop, governmental organisations in charge of agriculture showed institutional engagement to support the scaling up of results and innovations to the extent that they will contribute significantly to the achievement of the goals of the governmental action plan.



IMPACT IS A KEY INDICATOR OF RESEARCH PROJECT OUTREACH. SCALING-UP ARF PROJECTS FOR IMPACT ON FOOD AND NUTRITION SECURITY, UNLIGHTED THE IMPORTANCE OF PUBLIC SECTOR, PRIVATE SECTOR AND INTERMEDIARIES WHOM SHOULD BE INVOLVED FROM PROJECT DESIGN.

During the public dialogue, all key actors of research action for development in food and agricultural fields in Benin gathered. Their discussion around the ARF projects' outcomes and strategies for scaling up released three main drivers. The first driver is the public sector. Governmental agencies spread over the country have the means to speed-up or hamper innovation scaling-up processes. Therefore, its involvement in innovation development process rises hope that when informed and supportive policies are created and decisions and actions are made, this stimulates scaling-up of innovations and project results. The second driver is the private sector. Companies and particularly start-ups are the most capable of scaling up innovations as soon as they are convinced of business opportunities hidden within research projects. Because the private sector often has resources, it is the most capable of scaling up (technological) innovations in a sustainable way and reaching a larger audience. Therefore, strategies should be clearly defined to improve its involvement in the scaling of innovations. The third driver is represented by intermediaries, who are supposed to bridge the actors. The Benin research and innovation ecosystem makes limited use of intermediaries. Involving them from the start can

ensure a better collaboration between different sectors, planning of resources needed for activities, and a better breakdown of outcomes in simple and clear language and messages for a large public. It is therefore urgent to stimulate the development of a collaborative framework allowing intervenors in food and agriculture (farmers, researchers, policymakers, civil society organisations, private sector, etc) to work together from research problem identification, through research questions definition, solution development till the use of solutions, to co-create knowledge and innovation for development. Reaching a strong collaboration between these actors should be a key and constant target.

During the field visit, workshop participants could appraise the project outcomes reached by the actors of the DAPIS project which aimed at improving pineapple quality through better agricultural and processing practices. A pineapple field, a pineapple market and a pineapple processing unit were visited. All visitors were impressed by the good impact of the project results on the daily life of the stakeholders.

INTRODUCTION

Le Fonds de recherche appliquée (ARF) est un des deux mécanismes de financement du programme de recherche sur l'alimentation et les affaires du gouvernement du Royaume des Pays -Bas. Depuis 2014, ce mécanisme promeut le développement d'innovations applicables sur le terrain et contribue à l'amélioration durable de la sécurité alimentaire des populations les plus vulnérables à travers une approche nouvelle. Le Bénin en a été un des principaux bénéficiaires à travers onze (11) projets financés sur trois appels à propositions à hauteur de près de deux milliards de francs CFA au total.

Les projets financés par le Fonds de recherche appliquée (ARF) en Afrique s'étaient réunis au Bénin du 25 au 28 octobre 2016 afin de réfléchir sur l'approche de co-création des innovations en matière de sécurité alimentaire et leur adoption par les acteurs. En 2019, la plupart des projets étant à terme et les autres proches du terme, il est opportun de capitaliser les acquis de ces projets, de documenter les leçons apprises et surtout de réfléchir au devenir des résultats et innovations quant aux conditions et à leur capacité à impacter la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Bénin. L'organisation néerlandaise pour la recherche scientifique (NWO) et la Plateforme de connaissances pour l'alimentation et les affaires (F&BKP) des Pays - Bas ont alors organisé au Novotel Orisha de Cotonou (BENIN) et du 20 au 22 novembre 2019, le troisième atelier ARF. Cette activité fût réalisée en collaboration avec l'Université d'Abomey-calavi et la plateforme AgriProFocus du BENIN.

L'atelier fût organisé en trois phases :

- un atelier-pays, le 20 novembre 2019 entre les acteurs des projets ARFs réalisés au Bénin;
- un dialogue-public, le 21 novembre 2019, qui a réuni les acteurs des projets ARFs, les entreprises privées, les ONGs opérant dans le secteur agricole, les agences gouvernementales en charge de la vulgarisation, les médias, etc;
- et la visite de terrain, le 22 novembre 2019, afin d'observer les innovations développées par un des projets de recherche sous financement ARFs.

Le présent rapport rend compte des principales activités menées lors des trois phases et des principales recommandations issues des divers débats.

COMPTE RENDU DE L'ATELIER PAYS

L'atelier Pays organisé par le Fonds de Recherches Appliquées (ARF) de l'organisation néerlandaise pour la recherche (NWO-WOTRO) vise à permettre aux projets financés par ladite organisation d'apprendre les uns des autres et de partager leurs expériences en terme de défis et de bonnes pratiques. Il n'a donc réuni que les acteurs des onze projets ARF du Bénin.

Le programme de cet atelier constitue l'[annexe 1](#) du présent rapport. Les principales activités prévues étaient (i) la présentation des projets ARF, (ii) la réflexion sur des concepts transversaux des différents projets ARF, (iii) les défis et les leçons issus de l'exécution des projets ARF et enfin (iv) les réflexions sur la mise à l'échelle des innovations résultantes de l'exécution des projets ARF.

L'atelier pays ARF a démarré par une courte introduction du **Professeur Djidjoho Joseph HOUNHOUGAN**, directeur du Laboratoire de Sciences des Aliments (LSA) et coordonnateur de l'équipe locale d'organisation de l'atelier. Il a remercié la partie néerlandaise pour la confiance placée en son équipe pour assurer l'organisation de cet événement pour la seconde fois en trois ans. **Corinne LAMAIN**, au nom de NWO - WOTRO, a félicité les participants pour leur ponctualité, a présenté le concept des projets ARF pour un meilleur impact dans la société et les objectifs spécifiques de l'atelier pays. Quant à **Malou van MEIJL** de la plateforme néerlandaise de partage de connaissances en matière d'alimentation et de commerce (F&BKP), elle a relevé le caractère innovant des projets ARF du Bénin et souhaité que, des débats fructueux de cet atelier, ressortent de bonnes recommandations.

Suite au lancement de l'atelier, le coordonnateur de l'équipe locale d'organisation a introduit le facilitateur général de l'atelier, **Dr ir Dominique HOUNKONNOU**. Le facilitateur a présenté les règles clés à suivre pour le succès de cet atelier et assuré une présentation de tous les acteurs de cet atelier de façon ludique.

1.1 LES PROJETS DU FONDS DE RECHERCHES APPLIQUEES (ARF) EXECUTES AU BENIN

Cette activité a démarré par une présentation de monsieur Lenard HOFLAND de NWO-WOTRO sur les projets ARFs exécutés au Bénin. Il y apparaît que le Bénin abrite 11 projets ARFs coordonnés par des entreprises privées (45%), des Organisations Non Gouvernementales (ONG ; 47%) ou des structures de recherche (8%). Les thématiques abordées par ces projets sont toutes en relation avec la sécurité alimentaire et nutritionnelle.



Un délégué de chacun des projets a présenté la problématique abordée par son projet et ses principaux acquis sous forme d'un pitch de trois minutes. Ces pitches peuvent être retrouvés à travers le présent lien : PITCHS.

1.2 REFLEXION SUR LES ALIMENTS LOCAUX ET LES SYSTEMES ALIMENTAIRES LOCAUX

Dr ir (MC) Enock ACHIGAN DAKO (Université d'Abomey-Calavi) a partagé avec l'assistance ses réflexions sur quelques concepts transversaux des projets ARF exécutés au Bénin. Dans son exposé, l'orateur a défini les notions suivantes: *aliments endogènes, produits alimentaires exotiques, produits traditionnels et systèmes alimentaires*. A partir des exemples précis et édifiants relatifs aux produits endogènes cultivés au Bénin, à la diversité de leurs formes de préparation, de présentation ou de consommation, aux besoins des consommateurs à satisfaire par la recherche ou latents, aux produits/ procédés/processus exotiques introduits dans les pratiques alimentaires locales, il a fait ressortir les gaps de connaissances et les pistes d'innovation pour une meilleure sécurité alimentaire et nutritionnelle. Il a éveillé les consciences sur la nécessité de développer des chaînes de valeur dynamiques autour des ressources alimentaires locales qui tiennent compte des besoins réels du marché.

1.3 LECONS APPRISES A L'EXECUTION DES PROJETS ARFs EXECUTES AU BENIN

Afin de capitaliser les acquis de l'exécution des projets ARFs, des travaux de groupe ont été réalisés. Les acquis de l'exécution des projets ARFs ont été appréciés en termes (i) de connaissances et de vision, (ii) de résultats et d'innovation, et (iii) d'avantages et de contraintes.



Chaque axe d'évaluation des acquis a été abordé par deux groupes composés chacun d'un mélange d'acteurs venant de différents projets ARFs. Les résultats de ces travaux de groupe ont été présentés sous forme de pitch lors de la plénière. Ces travaux de groupe ont été suivis de trois présentations données par les partenaires néerlandais.

Elles ont abordé:

- la théorie du changement et les postulats de base du financement des projets ARFs (présentation donnée par Corinne LAMAIN de NWO-WOTRO);
- la notion de partenariat (présentation donnée par Lenard HOFLAND de NWO-WOTRO);
- la problématique de la mise à l'échelle (par Malou van MEIJL de F&BKP).

Les travaux de groupe et les présentations ont constitué une phase préparatoire à la définition des stratégies de mise à l'échelle des innovations pour une meilleure sécurité alimentaire et nutritionnelle. Sur la base de ces éléments théoriques, un café mondial réunissant les acteurs des projets ARF s'est tenu. Au cours de ce café mondial, les acteurs ont montré leur engagement à impacter la sécurité alimentaire et nutritionnelle (SAN) du Bénin à travers des échanges riches et intenses. Ces échanges ont révélés les postulats énoncés ci-dessous.

La mise à l'échelle d'innovations qui impacte la SAN requiert:

- l'exécution de la recherche dans un *environnement politique favorable*. Ceci permet d'éclorre des résultats probants pour une sécurité alimentaire et nutritionnelle effective;
- le développement d'*innovations centrées sur les ressources endogènes*. Ceci préfigure l'atteinte d'une sécurité alimentaire et nutritionnelle durable;
- la *mise en place d'un arrangement institutionnel* qui mette au service des bénéficiaires, des *fonctionnaires qualifiés et des spécialistes en sécurité alimentaire et nutritionnelle* dans les institutions de vulgarisation et de conseil agricole;
- une *planification de la mise à l'échelle au niveau du projet* mais aussi au niveau des *instances de décision politique*. La durée des projets et la disponibilité des ressources pour la mise à l'échelle en sont tributaires. En effet, l'exécution d'un projet pendant trois (03) années ne permet guère d'avoir un impact durable et mesurable;
- la communication dans un contexte de développement des innovations et de leur mise à l'échelle doit utiliser *une langue facilement accessible* pour tous les acteurs impliqués.

Les fondements d'une mise en place d'un partenariat solide et durable sont:

- une vision commune et partagée par les partenaires;
- une analyse effective du partenariat par l'identification des forces et faiblesses pour chaque partenaire, la détermination des attentes de chaque partenaire, la définition des responsabilités, etc.;
- une bonne définition des règles du jeu avant le jeu. Il s'agit des procédures de gestion financière, des stratégies de gestion des conflits, etc.;
- un bon leadership des partenaire.

La mise à l'échelle proprement dite doit mettre effectivement en relation le secteur public et le secteur privé à travers les *plateformes d'innovations*. Ces dernières sont garantes d'un développement et d'une utilisation effectifs des innovations issues de la recherche - action pour le développement (RAD). Elles permettront d'assurer une convergence des acteurs vers une finalité définie d'accord partie.

Dans ce contexte, un certain nombre d'actions doit être mené.

A l'endroit du **secteur privé**. Il s'agit d' :

- identifier des **opportunités d'affaires** au coeur des travaux de recherche;
- établir **un écosystème soutenant les start-up**. En effet, les start-up, plus que les entreprises complètement établies, sont capables d'intégrer ou d'absorber les innovations issues de la RAD. En assurant par exemple un accès au marché en terme de compétitivité pour les produits locaux en comparaison avec les produits étrangers, on peut booster l'économie locale et faciliter l'absorption par les entreprises des innovations localement construites.

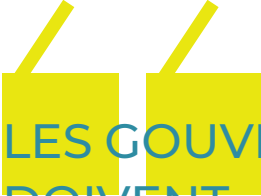
A l'endroit du **secteur public**. Il faut:

- un **bon et meilleur plaidoyer auprès des décideurs politiques** pour la mise à disposition de ressources pour la recherche actions sur des thématiques d'intérêt national ou local et pour une mise à l'échelle effective et efficace;

- revisiter efficacement les **législations au niveau national et au niveau décentralisé** à la lumière des innovations issues de la recherche action pour le développement;
- assurer **la subvention de la mise à l'échelle des innovations** à travers des actions concrètes.
- améliorer **la disponibilité des matières premières surtout endogènes** pour une utilisation d'envergure nationale voire industrielle.

Pour finir, au delà de l'apport substantiel des partenaires techniques et financiers et de leurs réflexions en cours pour soutenir la mise à l'échelle des innovations qu'ils ont financées, il devient impérieux que les **gouvernants et les décideurs politiques intègrent la question de la mise à l'échelle dans leurs politiques et lui accordent les ressources nécessaires**.

Au terme des échanges, l'atelier pays a été clôturé par les mots de fin de Corinne LAMAIN et du Professeur D. Joseph HOUNHOUGAN empreints d'une satisfaction manifeste. Des acquis de l'atelier, ils ont déduit la nécessité d'intégration de la mise à l'échelle dans les projets depuis leur conception et à leur financement effectif par les gouvernants pour un développement endogène effectif.



LES GOUVERNANTS ET LES DÉCIDEURS POLITIQUES DOIVENT INTÉGRER LA QUESTION DE LA MISE À L'ÉCHELLE DANS LEURS POLITIQUES ET LUI ACCORDENT LES RESSOURCES NÉCESSAIRES. AUSSI, LE SOUCI D'IMPACTER ET DE MESURER L'IMPACT POURRAIT INDUIRE UNE REDÉFINITION DE LA DURÉE DES PROJETS.

COMPTE-RENDU DU DIALOGUE PUBLIC

RENFORCER LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE AU BÉNIN DANS LES POLITIQUES ET LES PRATIQUES

Mise à l'échelle de innovations de la recherche agricole

2.1 INTRODUCTORY WORDS

Le dialogue public entre les acteurs des projets ARFs et les intervenants dans le système de sécurité alimentaire et nutritionnelle (SAN) au Bénin a débuté par les mots introductifs des organisateurs et des autorités. D'abord, les représentants des institutions membres du comité d'organisation (Professeur D.J. HOUNHOUGAN, Corinne LAMAIN, Marcel DJIHOUN et Malou van MEIJL) ont, à tour de rôle, introduit le contexte de l'organisation de cet atelier, présenté leurs institutions et accueilli les participants. Ensuite, au nom du partenaire technique et financier ayant financé les projets ARF, le Royaume des Pays bas, monsieur Antonie de KEMP, chargé du développement de la coopération de l'ambassade des Pays Bas au Bénin, a rappelé l'arrimage parfait des projets ARF avec la politique du gouvernement béninois en matière de SAN par leur objet et leur démarche et souhaité que les échanges soient fructueux. Enfin, le directeur de cabinet du Ministre de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, après avoir rappelé la vivacité de la coopération entre le Benin et les Pays -bas dans divers domaines dont l'agriculture et le contexte très inspirant de la réalisation des projets ARFs, a officiellement ouvert le dialogue public.

2.2 COMMUNICATION INAUGURALE SUR LA MISE A L'ECHELLE DES INNOVATIONS EN MATIERE DE NUTRITION ET D'ALIMENTATION



Monsieur Fréjus THOTO, Directeur de l'ONG ACED Bénin, a entretenu les participants sur le thème *Mise à l'échelle des innovations en matière d'alimentation et de nutrition par la mobilisation d'acteurs inhabituels et la promotion de la collaboration entre acteurs*. Il a organisé son intervention autour des leviers de la mise à l'échelle des résultats et innovations ainsi que l'expérience des réseaux d'Évidences - de Politiques et d'Action (EPA). Les leviers de la mise à l'échelle sont: (i) le secteur public, (2) le secteur privé et (3) les intermédiaires. La prise en compte effective de ces leviers doit être renforcée par une collaboration effective à travers un plateforme d'innovations mais aussi par une collaboration public - privée. Le contenu de cette présentation peut être retrouvé en [annexe 3](#).

Au regard de l'immensité du travail qui reste à faire pour une meilleure sécurité alimentaire et nutritionnelle, le communicateur invite les participants à une autocritique pour un changement de paradigme dans l'ensemble du processus de recherche.

2.3 PRESENTATION DES ACQUIS DES PROJETS ARFs

Un délégué de chacun des projets a présenté, en deux minutes maximum (pitch), la problématique abordée par son projet et ses principaux acquis. Ces présentations ont été données par les mêmes acteurs que ceux ayant été rapportés lors de l'atelier - pays. Les pitches relatifs aux onze projets sont disponibles à travers le lien hypertexte suivant: [Présentations](#).

2.4 MISE A L'ECHELLE DES INNOVATIONS EN MATIERE DE SECURITE ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE:

Au cours de cette session, la vision des acteurs des projets ARFs en ce qui concerne les pré-requis et les priorités pour une mise à l'échelle des innovations en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle

a été présentée par le rapporteur général de l'atelier, Dr ir Yann Eméric MADODE. Le compte rendu de cette présentation a déjà été donné dans le chapitre 1.3.

2.5 MISE A L'ECHELLE POUR LES PETITS EXPLOITANTS: Le rôle des politiques, des entreprises et de la recherche.

Se basant sur les communications du jour et leur expertises diverses, les participants ont discuté une série de questions proposées par les organisateurs à travers des tables -rondes de 8 - 10 personnes.

Dans un premier temps, une question est discutée par les acteurs. Dans un second temps, et de façon rotative, les participants ont été autorisés à contribuer à la réponse aux questions discutées sur d'autres tables. Les questions débattues et les approches de réponses présentées par les divers groupes sont synthétisées ci-dessous.



Une vue de la session de open space sur la problématique de mise à l'échelle

Qu'est-ce qui peut être fait pour améliorer l'accès des résultats de recherche et des innovations aux décideurs politiques et aux praticiens?



Il découle des discussions menées la nécessité:

- d'effectuer une bonne analyse des parties prenantes au début des projets;
- de cadrer l'innovation ou les résultats de recherche avec la vision de tous les utilisateurs potentiels préalablement identifiés;
- de bien définir le message à communiquer à l'issu de la recherche;
- de développer une bonne stratégie de communication;
- d'assurer le plaidoyer et le lobbying autour des innovations mises au point;
- de rechercher des subventions étatiques pour la mise en oeuvre des innovations.

Comment les projets ARF pourraient - ils se mettre ensemble pour favoriser la mise en oeuvre et l'utilisation de leurs résultats de recherche par les décideurs politiques et les praticiens?



Pour les participants au dialogue public, les acteurs des projets ARF doivent procéder:

- à la création d'une plateforme virtuelle pour faciliter les échanges entre projets;
- à l'identification d'un point focal par projet;
- à la capitalisation des innovations et des résultats issus des différents projets;
- au développement de notes politiques à mettre à la disposition des politiques;
- à la réalisation / diffusion d'émissions en langues locales sur les acquis des projets dans leurs zones d'exécution;
- à la réalisation des spots et documentaires de courtes durées en langues locales.

Comment le chercheur peut-il collaborer efficacement avec le secteur privé pour traduire ses résultats de recherche en opportunité d'affaires?



Les participants ont opté pour le recours au financement public et au financement privé. Il s'agit de prévoir dans les projets de recherche sur financement public, une ligne budgétaire relative à la diffusion/vulgarisation. Aussi pourrait-on rendre publics les résultats de recherche et les innovations à travers les canaux comme les foires, les journées portes ouvertes. Pour attirer le financement privé, il est préconisé:

- la recherche à la demande de l'entrepreneur qui définit un cahier de charge au chercheur;
- une contrepartie de l'entreprise pour l'accès aux innovations /résultats de recherche;
- la formation des acteurs du secteur privé ou du secteur public sur les technologies innovantes sur la base d'un contrat (itinéraires techniques, procédés de transformation).

Faudrait-il réaliser la mise à l'échelle par l'approche entrepreneuriale et dans quelles conditions?



Pour les participants au dialogue public,

- la mise à l'échelle des innovations issues d'un projet de recherche par une entreprise est possible quand l'approche utilisée est efficace, et l'innovation acceptable et rentable;
- la mise à l'échelle des innovations issues d'un projet de recherche peut se faire par le développement d'un plan d'affaires, la prise d'actions du chercheur dans le capital de l'entreprise qui veut mettre en oeuvre l'innovation; ou la cession du brevet d'innovation à une entreprise;
- la mise à l'échelle des innovations issues d'un projet de recherche est réalisable à travers des partenariats public - privé, privé - privé ou un lobbying du chercheur envers le politique.

Comment renforcer les plateformes existantes pour les rendre plus inclusives, efficaces et durables dans leur rôle de mise en relation les chercheurs, les décideurs, le secteur privé, le secteur public, les ONGs et les producteurs?



Les participants au dialogue public proposent:

- la définition d'accord partie des rôles et responsabilités par les membres des plateformes;
- la définition d'une vision commune et des différents moyens pour y parvenir;
- la mise en place d'un système d'informations pour assurer la visibilité des plateformes;
- la contribution financière des membres des plateformes à leur fonctionnement;
- l'autoévaluation périodique et la formalisation des plateformes.

Quels rôles pourraient jouer les acteurs intermédiaires/les diffuseurs de connaissances dans la recherche et sa mise à l'échelle?



Les acteurs ont retenu qu'il faille prévoir un ligne communication prenant en charge des activités des intermédiaires dans le budget du projet. Aussi les intermédiaires doivent:

- être inclus dans le processus de recherche dès son début;
- être spécialiste du secteur agricole et appartenir à un bon réseau de partage d'informations;
- traduire les résultats de recherche ou les innovations dans un langage simple et accessible;
- utiliser des supports de communication appropriés et adaptés au public cible;
- fournir aux chercheurs un feedback sur les résultats/innovations diffusées.

Qui est le propriétaire des résultats de recherche à mettre à l'échelle lorsqu'ils résultent d'un financement public ? Comment faire pour en faire bénéficier le grand monde?



Les résultats de recherche appartiennent à celui qui les finance. Cependant à long terme, c'est l'Etat qui devient le propriétaire des résultats de recherche. Cela devrait être règlementé dans un cadre législatif afin que les droits de chacun soient respectés. Il faut beaucoup plus d'implication des privés dans la recherche pour booster l'innovation.

Comment pouvons-nous assurer que les activités de mise à l'échelle prennent en compte les questions de qualité ?



Il faut:

- définir les normes de qualité pour les produits;
- renforcer la capacité des acteurs du système sur les normes de qualité;
- produire la documentation pour suivre la traçabilité des produits;
- communiquer et informer sur les produits et leurs valeurs nutritionnelles;
- revoir la politique de l'État sur l'utilisation des produits chimiques;
- s'assurer de la qualité de la production à la consommation;
- encourager la production biologique;
- éviter que la logique commerciale prenne le pas sur la logique nutritionnelle;
- développer une synergie d'actions entre des acteurs intervenant dans le système alimentaire.

2.6 MISE A L'ECHELLE DE LA RECHERCHE SUR SECURITE ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE: Contribution des politiques et des praticiens

Un panel de discussion animé par le facilitateur de l'atelier a réuni quatre acteurs de la chaîne de production à d'utilisation des résultats de la recherche en agriculture. Cet entretien a permis aux experts invités de partager avec les participants leurs expériences et opinion en matière de mise à l'échelle des résultats de recherche en matière de sécurité alimentaire. Les experts participants étaient Messieurs Adio A. MAZU (ingénieur agronome responsable de la Société Béninoise d'Études et de Conseils et de productions agricoles, SOBECO), Damien AGUEH (expert en vulgarisation agricole), Joachim SAIZONOU (journaliste spécialiste du secteur agricole) et D. Joseph HOUNHOUGAN (enseignant - chercheur émérite directeur du Laboratoire de Sciences des Aliments, LSA) et madame Sébastienne AVOUZOUKAN - ADJADOGBEDJI (directrice d'une entreprise agroalimentaire, Le Groupe Pépîte d'Or).

Il ressort du panel de discussion que certains acteurs du secteur privé utilisent déjà les résultats et innovations issus de la recherche au Bénin avec une approche d'essai pilote en milieu réel avant la généralisation. Ceci correspond bien aux réflexions du chercheur qui estime que tout recherche devrait passer par l'étape station et application dans le milieu réel.

LA MISE À L'ÉCHELLE REQUIERT UNE PARTICIPATION DES PRODUCTEURS À LA RECHERCHE. AU BENIN, ELLE POURRAIT ÊTRE MISE EN ŒUVRE EN S'APPUYANT SUR LE FONCTIONNEMENT DES ATDA.

Toutefois, malgré la nécessité de prendre en compte les décideurs politiques, le secteur privé, les partenaires financiers, les intermédiaires et les chercheurs dans le développement et la diffusion des innovations, les acteurs privés recommandent de privilégier les circuits courts qui rapprochent le chercheur de l'utilisateur final. Lorsqu'on parle souvent de mise à l'échelle, on ne se rend pas compte que l'entreprise en a besoin pour tester l'applicabilité économique des innovations.

L'expert en vulgarisation agricole a estimé que la mise à l'échelle correspond la diffusion des technologies pour accompagner les producteurs devrait se faire par des prestataires privés compétents sur la base de ressources mises à leur disposition par L'Etat à travers un mécanisme fonctionnel permettant de remonter des contraintes des producteurs aux chercheurs. Au Bénin, la mise à l'échelle requiert une participation des producteurs à la recherche et sa mise en oeuvre pourrait s'appuyer sur le fonctionnement des Agences Territoriales de Développement Agricole (ATDA) en charge de la promotion des filières agricoles spécifiques. Toutefois, le panel a mis en évidence la non-implication effective de la communication dans les projets et programmes de recherche depuis leur conception. Son intégration au processus de recherche dès l'élaboration du protocole de la recherche, permettrait de proposer un plan de communication intégrant l'information et la sensibilisation des acteurs sur les réalisations du projet tout au long de sa réalisation. Lorsque la recherche est effectuée, ses résultats sont souvent diffusés à travers des articles scientifiques rédigés en anglais ou en français, deux langues que seulement 1% de notre population pratique.

A l'université, il est rare de voir un chercheur rédiger une fiche technique découlant de ses travaux. C'est encore plus rare de voir le chercheur traduire ses résultats en langue nationale. Ce qui renforce l'intérêt d'avoir, dans le projet, le communicateur dont l'expertise est plus affirmée ici que celle du chercheur. Dans le cas où elles sont produites, les fiches techniques ne sont pas distribuées aux utilisateurs. Un changement de comportement s'impose au chercheur pour que sa recherche puisse aller vers les utilisateurs et impulser le développement. Pour ce faire, les plateformes d'innovations doivent être promues avec une bonne implication des représentants des associations professionnelles devant servir de relais d'informations.

COMPTE-RENDU DE LA VISITE DE TERRAIN

La visite de terrain a permis aux participants d'appréhender la synergie d'actions entre les acteurs du projet DAPIS et la contribution dudit projet à l'amélioration des pratiques de production et de transformation de l'ananas. Cette visite a été effectuée dans un champ d'ananas et dans une unité de transformation de l'ananas.

Visite du champ d'ananas de M. Akpoé Athanase, Président de la table filière ananas

Un des champs d'ananas (dans la commune de Zè) appartenant au Président de la table Filière Ananas, M. Athanase AKPOE, a été visité par les participants à l'atelier. Selon les témoignages de ce producteur d'ananas, c'est à travers le projet DAPIS qu'il a aperçu une étincelle dans la méthode développée. En effet, l'approche de recherche collaborative mise en oeuvre dans les projets ARFs comme le projet DAPIS est une approche exceptionnelle à maintenir et promouvoir. M. Athanase AKPOE utilisait la technique traditionnelle de production de l'ananas qui utilise environ 55000 rejets à l'hectare pour produire de l'ananas. Avec les résultats expérimentaux de projet DAPIS, il a pu planter avec succès 66000 rejets sur un hectare et obtenir un rendement de 70 tonnes à l'hectare contre 54 tonnes avec les pratiques conventionnelles. En effet, pour la variété pain de sucre, les nouvelles pratiques proposées par le projet DAPIS permettent d'atteindre un rendement de 80 tonnes à l'hectare. Ces ananas ont un poids moyen est de 1,30 Kg (contre 1,00 Kg précédemment) et qui se conservent sans altération pendant au moins dix jours (contre

cinq jours avec les anciennes pratiques culturelles). Le projet DAPIS est en phase avec la politique du gouvernement actuel qui met un accent particulier sur la production de l'ananas et prévoit une production nationale de près de 600000 tonnes d'ananas en 2020. Les résultats de projet DAPIS permettront, si adoptés par tous d'atteindre de cet objectif.



Visite chez les vendeuses d'ananas du marché de Zè

Les vendeuses d'ananas frais partenaires du projet DAPIS ont été rencontrées sur le marché de Zè (dans le Sud-Bénin). Les ananas frais issus de la technologie DAPIS ont été dégustés et très appréciés par l'équipe de NWO-WOTRO, F&BKP, AgriProFocus et l'UAC. Les vendeuses, dans un élan de reconnaissance, ont refusé d'être payé pour les ananas dégustés car la plupart de ces commerçantes reconnaissent une nette amélioration de leurs ventes du fait de la qualité exceptionnelle des ananas issus du paquet technologique développé par DAPIS.



Visite de l'entreprise Magnificat |

Visite de l'entreprise Magnificat

L'entreprise Magnificat est une entreprise de production de Jus de fruits pasteurisés. La Directrice de l'entreprise, Madame Djivoh Félicité est également la coordonnatrice du projet DAPIS. Toutes les expérimentations du projet DAPIS en ce qui concerne l'amélioration de la qualité du jus d'ananas pasteurisé ont eu lieu dans l'entreprise avec une participation effective de toute l'équipe de l'entreprise et de certains membres de l'Association Nationale de Transformation de l'Ananas du Bénin (ANATRAB). Du fait de son implication active dans le projet DAPIS, l'entreprise a modifié sa

technologie de production initiale par l'acquisition d'un pasteurisation plus adapté et d'un barème de pasteurisation validé dans le cadre du projet. Les nouvelles pratiques ont conduit à l'obtention des jus d'ananas de qualité organoleptique très appréciée par les consommateurs. Les autres entreprises associées à la mise en oeuvre des recherches ont également modifié leur technologie. Cet état de chose a contribué à augmenter la demande en jus et constitue une clé pour l'amélioration de la qualité organoleptique et microbiologique des jus d'ananas pasteurisés produits au Bénin. Dans ce sillage, l'entreprise Magnificat a développé un nouveau produit qui est appelé «Pépites d'ananas».

ANNEXES

<p>1</p> <p>Programme complet de l'atelier</p>	<p>2</p> <p>Résumé des allocutions du dialogue public</p>	<p>3</p> <p>Synthèse détaillée de la communication inaugurale du dialogue public</p>
<p>5</p> <p>Scaling for great impact</p>	<p>6</p> <p>ToCs and IPs</p>	<p>7</p> <p>Impact strategy</p>

